



LES REMPARTS

Neuf kilomètres de remparts ceignent pratiquement toute la ville et forment l'un des circuits les plus complets et les plus originaux de l'Italie. On y trouve des témoignages de toutes les périodes les plus significatives de l'architecture militaire italienne, plongés dans les espaces verts des terre-pleins et du vallon. Les murs en briques rouges, qui attirèrent l'attention du grand Michel-Ange également car il s'agissait de l'un des exemples les plus frappants de l'art militaire, témoignent du passé important de Ferrare et sont aujourd'hui, comme ils l'étaient alors durant les périodes de paix, un immense jardin qui s'ajoute aux nombreux espaces verts aménagés à l'intérieur de la ville.



Les Fortifications de l'Addizione Erculea

1 2 Du Torrione del Barco au Torrione di San Giovanni

La construction des remparts septentrionaux, par l'architecte de la cour **Biagio Rossetti**, date de la période comprise entre 1493 et 1505. Ils furent érigés à la demande d'Ercole Ier d'Este pour défendre la ville contre toute attaque éventuelle des Vénitiens. Les remparts, remblayés, ont été complétés selon un schéma bien précis par des donjons bas et semi-circulaires, les torrioni.

Le terre-plein à la base des donjons revêtait une importance considérable car il avait pour but d'atténuer la force destructrice des projectiles. Des arbres de haut fût étaient plantés à l'arrière du terre-plein afin de le renforcer. Le fossé situé à l'avant était inondé.

Le **Torrione del Barco** est érigé à l'extrémité nord-ouest des remparts. Il fut construit à partir de 1493 et représente l'exemple le plus poussé de l'architecture militaire entre les deux siècles. Plus à l'est se trouvent six donjons mineurs caractérisés par des bases semi-circulaires. Ils avaient pour but de permettre le tir croisé des arbalètes et de l'artillerie légère à travers les meurtrières et les ouvertures entre les créneaux. La

Porta degli Angeli fut construite en 1526 au fond de via degli Angeli. Selon la tradition, le dernier duc de Ferrare, Cesare, sortit par cette porte en 1598, date de la dévolution de la ville à l'Etat Pontifical. Un rempart remblayé, en forme de flèche, a été érigé en face de cette porte en 1991, là où s'élevait la construction originale du XVI^e s. qui devait défendre la partie nord de la ville et qui fut détruite en 1859. Un passage surélevé permet de rejoindre la demi-lune. Non loin de là on trouve une glacière du XIX^e siècle. Trois siècles auparavant, le fosse portait le nom de "Poissonnerie du Duc" car les embarcations duciales abordaient en ces lieux. Qui plus est, des tournois sur l'eau, auxquels assistait la cour, y étaient organisés. On arrive ensuite à la **Punta della Montagnola**. Les ouvrages du XVIII^e s. modifièrent complètement la physionomie des remparts en ce point, par suite de la démolition complète d'un donjon, de la rectification du mur et de la construction de la Punta della Montagnola: ce nom lui vient d'une petite colline artificielle créée dès le XVI^e s. pour ménager un point en hauteur.

Les Remparts du XVI^e siècle

2 3 Du Torrione di San Giovanni au Baluardo di San Lorenzo

Ces murs furent conçus par Alphonse I^{er} qui ordonna la construction des premiers remparts en flèche à l'est de la ville entre 1512 et 1518. La Punta di San Rocco s'avère être la première édification militaire de ce tronçon. Il ne s'agit pas d'un rempart à proprement parler, mais d'une "diversion" qui avait pour but de défendre le Baluardo di San Rocco construit en 1518 et démoli vers l'an 1870. On trouve, plus

loin, la **Punta della Giovecca**, aux côtés de laquelle deux portes ont été créées en 1937. Viennent ensuite le **Doccile di San Tommaso**, construit au XVII^e s. pour charrier les eaux résiduaires loin du centre-ville, et le **Baluardo di San Tommaso** dont le plan trian-



gulaire simple, sans orillons sur les côtés, domine le tronçon qui précède le **Baluardo del Montagnone**. A noter, au début de via Marco Polo, le **Baluardo di San Giorgio** et une guérite du XVI^e-XVII^e siècles, la seule encore existante parmi les nombreuses guérites qui avaient été construites à la même époque. Les ruines de la Prospettiva témoignent encore de la présence, autrefois, de la Porta San Giorgio. Quatre baluards imposants, érigés entre 1575 et 1585 et à la demande d'Alphonse II, ponctuent le tronçon qui va de San Giorgio à Porta Paola. Les trois premiers, dell'Amore, di S. Antonio et di S. Pietro se caractérisent par des orillons ronds, en forme d'as de pic, des embrasures découvertes au niveau supérieur et des casemates dans le bas.

Les défenses Pontificales

4 5 De la Porta Paola au Baluardo di Santa Maria alla Fortezza

La Porta Paola fut consimile en 1612 sur un projet de G. B. Aleotti. Elle fut consacrée au Pape Paul V qui régnait à l'époque. Elle était située au centre des bastions qui se composaient des remparts de San Paolo et Santo Stefano, restructurés au XVI^e s.. En 1901, deux passages furent percés de part et d'autre de la porte, qui devint une simple barrière de l'octroi. Les deux Baluardi de San Paolo et de Santa Maria della Fortezza sont ce qui reste de la forteresse pentagonale de Ferrare. Construite entre 1608 et 1618, après que la famille d'Este fut éloignée de la ville, elle fut démolie en grande partie entre 1859 et 1865.

5 1 Du Baluardo di Santa Maria alla Fortezza au Torrione del Barco

Après une interruption, l'itinéraire sur les murs peut être repris à partir du début de Viale Belvedere où le rempart de San Benedetto avait été construit par les Este en 1582. Il fut ensuite démoli à partir de 1846. Après avoir parcouru un autre tronçon, qui se caractérise par le Saliente di Porta Catena (XVI^e s.), on arrive à nouveau au Torrione del Barco.